Au comité de la Société fribourgeoise des instituteurs

Autor(en): **Wicki, G.F.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **1 (1872)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1re ANNÉE. N° 1. JANVIER 1872.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements à M. Lipp, gérant de l'imprimerie, rue de Romont, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Au Comité de la Société Fribourgeoise des Instituteurs*, par M. l'abbé G.-F. Wicki. — *Programme*, par M. R. Horner. — *De l'Instruction civique d'après les principes catholiques.* — *Partie pratique :* Enseignement de la langue, par R. Horner. — *Chronique.*

Au Comité de la Société Fribourgeoise des Instituteurs.

Messieurs,

Le 15 décembre est une date qui restera profondément gravée dans notre souvenir. La réunion du Lycée nous fournit en effet une page qui ne sera pas la moins belle dans l'histoire de notre canton.

Environ deux mille hommes, prêtres, laïques, pères de famille, instituteurs, en un mot de vrais amis de l'instruction et de l'éducation chrétienne, tous sachant ce qu'ils veulent et comprenant ce qu'il *faut vouloir*, en ces temps de trouble et d'agitation; deux mille hommes, dis-je, se sont trouvés tout à coup réunis, dans une même pensée et dans un même amour, — pour protester tout d'abord contre les tendances d'un parti évidemment hostile à notre indépendance cantonale, aussi bien qu'à la liberté et à l'indépendance de notre foi; — pour fonder ensuite une œuvre d'avenir, une œuvre à laquelle nous avons résolu d'assigner le double but de travailler en commun, à former des citoyens éclairés, des chrétiens solides, et dévoués tout à la fois aux intérêts de la religion et à l'honneur de la patrie : deux choses que Dieu a réunies dans nos cœurs, et que *l'homme ennemi* voudrait séparer.

Mais, vains efforts! Le peuple Fribourgeois a trop de bon sens, il a reçu de trop dures leçons dans le passé, pour ne pas

comprendre sur quelles bases il doit asseoir l'édifice de son avenir.

Vous avez généreusement accepté la tâche de diriger cette société naissante, qui, je l'espère, grandira, se fortifiera, saura répondre à nos plus chères espérances.

Vous travaillerez donc, Messieurs, à répandre et à développer l'instruction populaire, à en faire connaître l'importance, et je dirai presque la nécessité, surtout dans les temps présents, vous souvenant toujours que la *vérité religieuse* est l'indispensable préservatif contre les séductions de l'erreur, et le seul guide assuré, au milieu des systèmes et des opinions qu'enfante chaque jour la pauvre raison de l'homme. Dévorée du besoin de savoir, elle ne se trouve, hélas ! que trop souvent exposée à prendre le faux pour le vrai, et le mal pour le bien.

Vous travaillerez au grand jour, parce que vous n'avez rien à cacher dans l'ombre du mystère ; votre société ne ressemble en rien à une *société secrète ;* vous n'êtes ni des conspirateurs, ni des fabricants de religions nouvelles ; non, vous aimez votre vieille foi, votre bonne et vieille patrie ; faire connaître et aimer l'une et l'autre par la génération qui s'élève, cela peut s'avouer et même avec une sorte de fierté bien légitime, je pense.

Enfin vous travaillerez avec une indomptable persévérance : les succès que vous pouvez espérer sont à ce prix.

En terminant, Messieurs, j'ose vous l'assurer, votre œuvre aura les sympathies les plus vives, et le concours le plus dévoué du prêtre, du père de famille, et de tout homme qui sent battre son cœur pour *Dieu et la patrie.*

G. F. Wicki,

professeur de théologie et membre de la Comission des Etudes.

PROGRAMME.

La création du *Bulletin pédagogique*, dont nous publions aujourd'hui le premier numéro, n'est point une entreprise personnelle du soussigné.

On se le rapelle, l'imposante Assemblée du 15 novembre au